

**barbara
pravi**

**dossier de
presse**





barbara pravi

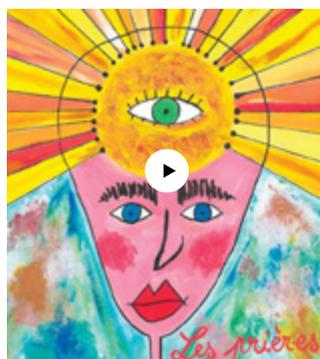
Grande gagnante de 

EUROVISION

FRANCE



Ep « **Reviens pour l'hiver** »
toujours disponible



Nouveau vinyle
« **Les Prières** » à l'occasion
de la journée du droit des femmes
Sortie le 08 mars.

À tout juste 28 ans, Barbara Pravi est devenue la promesse de la chanson française. C'est au travers de son EP « Reviens pour l'hiver », paru en février 2020, qu'elle nous invite à découvrir son univers, où chaque chanson, composée au-dessus de son petit piano droit, est un vol suspendu au-dessus de la terre.

Barbara Pravi nous murmure son amour pour la chanson avec puissance et élégance, au travers de mises à nu bouleversantes.

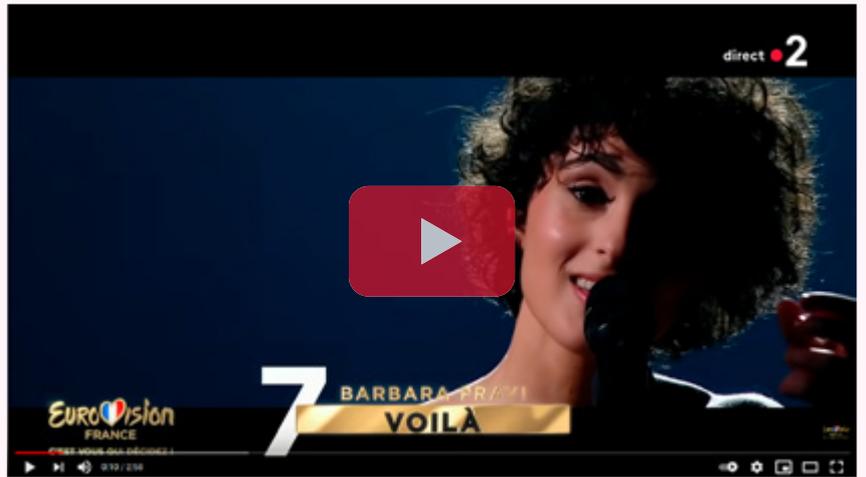
Grâce à son interprétation de sa chanson « Voilà », lors du concours « Eurovision c'est vous qui décidez », elle représentera la France à l'Eurovision 2021.

Son premier album est attendu pour septembre prochain.

www.barbarapravi.com



vidéos



« Voilà » prestation à l'Eurovision



Nouveau
Clip «Voilà»



Clip «Personne
d'autre que moi»



Clip «Reviens
pour l'hiver»



Clip «Ma Chair»



• 2

Vivement Dimanche
Michel Drucker
Diff le 25/04/21



• 2

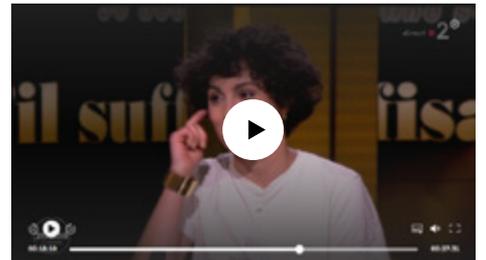


17/04/21



• 2

JT 20h30
du 18/04/21
à partir de
00:16:10



• 5

C À VOUS
23/02/21



• 3



Prime - Les 300 CHCEURS
Diffusion le 14/04

CANAL+

LA BOITE À QUESTIONS
18/02/21



BFM TV



• 2

TARATATA



À VENIR...

- Les Enfants de la Télé



REDECOUVREZ SES PRÉCÉDENTES APPARITIONS



RADIOS



(Suisse)
Interview Apéro Zoom
Diffusion le 19/03/2021



Emission Soft Power
Diffusion le 18/04/2021



Diffusion le 15/03/2021



Les Grosses Têtes
Diffusion le 10/02/2021



ANNE ROUMANOFF, ça fait du bien.
Diffusion le 23/02/2021



Diffusion le 03/02/2021



(BELGIQUE)
Diffusion le 23/02/2021



Emission
Diffusion le 02/02/2021

À VENIR...



Emission « On a tout à gagner »
Diffusion le 03/05/2021

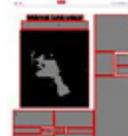


Nouvelle Scène
Diffusion le 04/05/2021



PAYS : France
PAGE(S) : 26
SURFACE : 70 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Autre
DIFFUSION : 101616
JOURNALISTE : Nathalie Rouiller



► 16 avril 2021 - N°12391

Môme pas peur

Barbara Pravi Candidate française à l'Eurovision, cette chanteuse énergique qui a remis le piano-voix à l'honneur entend ne plus jamais se laisser formater.

Ecoutez-la. Car Barbara Pravi, «chanteuse à demi» auto-proclamée, une belle litote pour qui interprète, compose, écrit, pourrait bien vous surprendre. Le 30 janvier, la Parisienne a remporté la sélection française de l'Eurovision. Plantée dans un cercle de lumière blanche, son 1,59 m rehaussé de bottines, elle a balancé son *Voilà*, valse à trois ou mille temps on ne sait plus, quasiment en transe. Et les téléspectateurs comme les jurés se sont inclinés devant l'évidence cinglante de sa supplique.

A défaut de maîtriser le contre-ut, on va prendre le contre-pied des blasés à la gâchette facile qui voient en cette fan de Barbara, Piaf, Brel ou Céline Dion, en cette amoureuse des *Nocturnes* de Chopin, une simple gouailleuse de macadam. André Manoukian, pianiste touche-à-tout et poète de la punchline, analyse ainsi ce talent qui «fout les poils à tout le monde»: «Pravi est une tragédienne, mais elle n'est pas dans le lamento méditerranéen où on a envie de se jeter des pierres. Mieux que pétillante, elle est vibrante. Avec elle, on est au-delà du classique fantasme de la Parisienne. C'est de la chanson de qualité qui raconte quelque chose musicalement, même pour ceux qui ne pigent pas un mot de français.»

Ringardise kitsch, ce concours n'est pas votre tasse de thé ? Il serait pourtant dommage de boudier ces olympiades musicales à l'audimat stratosphérique où, depuis Marie Myriam en 1977, les gadins tricolores se succèdent. Il y a deux ans, nos sniffeurs de tendance avaient donné Bilal Hassani gagnant. Malgré les cocoricos de ses nombreux followers, l'icône queer perruquée avait raté toutes les marches du podium et terminé en 16^e position...

Dans les locaux de Capitol Records où l'élue de 28 ans reçoit, l'heure est au maquillage. Elodie Filleul, son agent, manie un store à lamelles pour faire barrage à l'œil inquisiteur. «On ne sait jamais de quoi elle est capable», s'inquiète-t-elle en riant, avouant vivre «sa plus belle histoire d'amour platonique» avec celle qui a déjà écrit pour Noah ou Chimène Badl et assuré la première partie de Pagny. «C'est une vieille âme, hyper-ancrée, solaire. Elle a remis de la "chicitude" dans l'Eurovision.» Le duo cravache sec et s'amuse tout autant. Surtout sur Insta. Les gains annoncés sont faméliques (10000 euros en droits d'auteur), mais le tourbillon de la noto-

riété devrait sous peu siphonner large. Top transparent, des airs de fée clochette en goguette, la brune bouclée nous rejoint. La natation, le modern jazz et la randonnée dans le massif de l'Estérel lui ont forgé des «abdos en béton». Déterminée, elle décide de tout désormais, délimitant à la ligne claire et avec une rigueur presque militaire les contours d'un futur sans concessions.

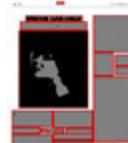
Retour sur image. Sous pilule, elle tombe enceinte dès sa première relation. Elle a 17 ans et avorte. De ce traumatisme initial, elle tirera une chanson, *Chair*, qui dit les commentaires acerbes et déplacés d'un corps médical à la dérive, confondant mise en garde et mise au pilori. Ce n'est qu'à la troisième grossesse non désirée qu'une femme médecin évoque l'hyperfertilité, sans mettre en doute sa contraception. A ces meurtrissures, son copain de l'époque ajoute les coups. Quand sa tête heurte le bord du lit, naît le courage d'aller déposer une main courante. «Je me suis forcée à partir et à ne plus penser à l'envers. A ne plus me demander ce que j'avais fait pour que ça m'arrive...» Liserés brouillés, confiance flageolante, l'industrie de la musique raffole de ces pantins dociles. Ses mentors lui imposent un style dans lequel elle s'envase. Incapable de s'imaginer la moindre légitimité, elle courbe l'échine sous leurs critiques, songe à tout arrêter. Au pire, elle continuera à être serveuse. Aujourd'hui, elle parle de déposer plainte et a tiré des leçons de ce vécu. Aiguillonnée par l'urgence, la féministe a appris à «ne plus se faire baiser». «Les violences psychologiques, le rabaissement perpétuel, ça sert à dominer», résume-t-elle. Son ami actuel fait des podcasts pour Arte et Spotify. Elle préfère le voir chez lui. D'autant qu'il cuisine très bien alors qu'elle réussit essentiellement les pâtes au fromage. Dessiner l'arbre généalogique de cette pousse bouturée de nationalités et d'obédiences diverses, est un pari.



► 16 avril 2021 - N°12391

PAYS : France
PAGE(S) : 26
SURFACE : 70 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Autre
DIFFUSION : 101616
JOURNALISTE : Nathalie Rouiller



Disons pour simplifier que la famille a griffonné sa carte du tendre entre la Serbie, le bassin méditerranéen, l'Iran, la Pologne et la France. Entre catholicisme orthodoxe, judaïsme et islam. A son vrai patronyme, Piévic, qui signifie en serbe «la fille de la chanteuse», l'artiste a préféré Pravi, «authentique», un masculin. Gourmande, elle nous parle de Norouz, le nouvel an persan, qui se fête dans l'assiette et fleure le sumac, le curcuma et l'aneth. Se décrit «*extrêmement croyante*», même si la transmission et l'histoire l'attirent davantage que les cultes. Le bourgeonnement de la «cancel culture» l'effraie. Grande lectrice, cinéphile, elle idolâtre *la Leçon de piano* de Jane Campion ou *West Side Story*. «*On peut avoir conscience de son époque et vouloir faire évoluer les choses, mais il ne faut pas tout détruire*», juge-t-elle, en ajoutant: «*Moi, je m'en fous, j'ai les DVD !*»

Sur son flanc gauche, un poème farsi déploie sa calligraphie. Ce tatouage est la réplique d'un tableau peint par son grand-père maternel, un Iranien célèbre dans le monde de l'art, à l'occasion de sa naissance. Sinon, elle s'efforce d'effacer de sa carnation quelques ectoplasmes bleutés, vestiges d'une adolescence de «*vieille rebelle en carton*». Nomade dès ses 16 ans, cette fille d'une inspectrice de l'éducation nationale et d'un père qui enseigne l'éthique et la solidarité, s'est heurtée sévère au système scolaire. Révoltée par les injustices et les abus de pouvoir, la sanguine a longtemps joué les bouledogues de garde, babines retroussées sur des crocs à l'email parfait. Résultat, elle a changé six fois d'établissement avant le bac, qu'elle a finalement passé avec le Cned.

Jules, son ami de toujours, souligne sa spontanéité binaire: «*Dans un perpétuel mouvement de balancier, elle peut être blessante ou d'une tendresse un peu hors-sol. Elle bosse à être une meilleure personne, s'impose des petites pratiques salvatrices, met des rappels sur son téléphone style "penser du bien des gens".*»

A l'avenir, on la verrait bien cumuler chanson et ciné comme sa devancière Camélia Jordana. Ou reprendre, pour défendre les femmes, ses études de droit vite abandonnées. La finale de l'Eurovision est programmée le 22 mai à Rotterdam. Traqueuse, elle boira trois litres d'eau et aura envie de pleurer. Glissée dans une petite poche au niveau du cœur, sa pièce de monnaie porte-bonheur devrait suffire. ◀

Par **NATHALIE ROUILLER**
Photo **MARTIN COLOMBET**

LE PORTRAIT

10 avril 1993

Naissance à Paris.

Juin 2015 Signe avec Capitol Music France.

30 janvier
Sélectionnée

pour l'Eurovision.

22 mai 2021

Finale de l'Eurovision à Rotterdam (Pays-Bas).

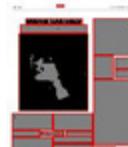
Presse & Web



► 16 avril 2021 - N°12391

PAYS :France
PAGE(S) :26
SURFACE :70 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Autre
DIFFUSION :101616
JOURNALISTE :Nathalie Rouiller



MUSIQUE

Barbara Pravi L’AFFIRMATION DE SOI

Avant de représenter la France à l’Eurovision, le 22 mai à Rotterdam, la chanteuse a présenté *Les Prières*, un EP intimiste. L’occasion de découvrir d’autres facettes de la jeune femme.

Barbara Pravi L’AFFIRMATION DE SOI

Barbara Pravi a surgi comme ça, sans crier gare. Un samedi soir de janvier, dans *Eurovision France, c’est vous qui décidez !*, dernière étape de sélection avant le télécrochet continental (*sur lequel nous nous pencherons plus longuement dans un prochain article*). Tenue sombre, boucles noires, regard intense, halo de lumière braqué sur elle, la Parisienne avait entonné *Voilà*, un titre s’inscrivant dans la tradition des chansons françaises à texte, sans artifice. Les plus louangeurs ont évoqué une filiation avec Barbara ou encore Édith Piaf.

Sous les radars

Âgée de 27 ans, Barbara Pravi n’est pas une inconnue aux yeux de ceux qui gravitent dans l’industrie de la musique.

En tant que parolière, avec son complice Igit, elle a écrit pour Yannick Noah, Louane, Black M, Julie Zenatti ou encore Florent Pagny, dont elle a un temps assuré la première partie en tournée. Avant cela, elle avait joué dans *Un été 44*, le spectacle musical de Frédéric Zeitoun. Elle a également coécrit *J’imagine*, le titre ayant permis à la jeune Valentina de remporter l’

Eurovision junior 2020. L’année d’avant, elle avait signé l’entêtant *Bim bam toi* pour l’Azuréenne Carla.

État des lieux

Chaque 8 mars, pour la Journée internationale des droits des femmes, Barbara Pravi avait aussi pris l’habitude d’offrir des relectures de chansons d’un point de vue féminin. D’abord *Notes pour trop tard*, d’Orelsan. Puis *Kid*, d’Eddy de Pretto.

"Ce rendez-vous du 8 mars, c’est vraiment une sorte d’état des lieux, une photographie de mon année, que j’essaie de mettre en mots", nous explique la chanteuse au débit tonique.

Cette fois, elle a choisi de présenter *Les Prières*, un EP compilant six titres imaginés pour être publiés sur Instagram, pendant le premier confinement. *"Derrière le mot prière, il y a un appel au beau, à la douceur, à la tendresse. Vers soi, les autres, la nature... J’ai pris un plaisir fou. Sans être pianiste ou guitariste, j’ai été capable de créer. J’ai de hautes attentes habituellement. Mais là, je me suis accordé la chance d’avoir un regard plus doux sur ce que pouvait être mon travail. J’ai appris à laisser parler mon instinct. Mon*

questionnement sur moi-même, en tant que femme est passé par une forme d’indépendance au niveau musical", détaille-t-elle.

Toxicité

Le projet est sorti discrètement. Sans promotion ou presque, les 500 vinyles pressés pour l’occasion ont été raflés en dix jours. Courant juin, dans la foulée de l’*Eurovision*, Barbara Pravi aura l’occasion de se tester "grandeur nature" avec la sortie de son premier album.

Les voyants sont presque tous au vert. Bien plus qu’en 2017, lorsqu’elle avait été lancée par Capitol avec un EP (Barbara Pravi) de pop incolore, né dans la douleur, sous la férule de décideurs certains de pouvoir façonner la jeune femme à leur guise. *"C’était hyper douloureux, je pensais que j’étais une merde. Il y a un an encore, je t’aurais dit que je détestais cet EP. Mais ce n’est pas ce projet que je déteste, c’est tout ce à quoi il est associé. Les personnes qui étaient avec moi dessus, la manière dont il a été fait. Pour moi, ça renvoie à une idée de la soumission. Ce n’est tellement pas ma musique..."*

"Aujourd’hui, je regarde cet EP avec plus de tendresse. Je suis quelqu’un qui prend toutes les choses, bonnes ou mauvaises,

comme des étapes. On ne fait que se construire ", poursuit l'artiste.

Cicatrices

Sur le même label, avec une autre équipe, Barbara Pravi est repartie de l'avant. Il faut dire qu'en dépit de son jeune âge, elle a déjà le cuir bien tanné. Le corps et le cœur bien marqué aussi, comme le suggèrent *Malamour* et *Chair*, deux chansons fortes évoquant les violences qu'elle a subies et son avortement à l'âge de 17 ans.

" Au moment où j'ai écrit ces chansons, ça a réglé une bonne partie de mon mal-être. Après, quand tu as des cicatrices, c'est pour la vie. Il faut juste savoir ce que tu fais. Mettre des mots dessus, les chanter encore et encore, ça te guérit de quelque chose. C'est une chance. "

Pleine conscience

Voilà est encore une autre histoire. Pour la composer avec Igit, Barbara Pravi a dû faire comme si elle était destinée à quelqu'un d'autre, histoire de faire sauter quelque barrière. *" J'ai pensé à une Pauline, une fille fictive, petite, brune, avec des bouclettes. C'était stupide, mais ça m'a aidée à démarrer. "* Des tas de versions plus tard, son porte-bonheur était prêt. *" À chaque fois, je dis 'Regardez-moi', 'écoutez-moi' ou 'voilà qui je suis'. Si demain je suis triste, je vais la chanter avec toute la tristesse du monde et ça marchera quand même. Parce que ce sera : 'voilà qui je suis, maintenant, tout de suite'. "*

JIMMY BOURSICOT

jboursicot@nicematin.fr
Saint-Raphaël, sa deuxième maison

Sur son premier EP, un morceau aux accents très estivaux s'intitulait Saint-Raphaël. Tout

sauf un hasard Barbara Pravi vient dans la cité balnéaire depuis son enfance. Elle y a même passé les dernières fêtes de Noël. " C'est la ville dans laquelle je me recentre, celle où je me sens le mieux. Je l'adore. Quand je vois le panneau à la gare, en arrivant, j'ai envie de pleurer. Pourtant, y a rien que des petits vieux et une discothèque en sous-sol ", lâche-t-elle dans un éclat de rire.

" Ce n'est que de la nostalgie. Il n'y a plus l'effervescence de quand j'étais petite, les mondes que j'inventais avec mes copains autour d'une piscine. Mais quand j'arrive, l'appart de mon grand-père n'a pas bougé d'un iota depuis vingt ans. Et je vis d'autres choses, c'est assez marrant. Mes amis ne vont plus là-bas depuis longtemps. Donc je traîne avec leurs parents, on boit du rosé. Et il y a le gardien de la résidence de mon grand-père, un ancien militaire qui me hurlait dessus quand j'étais petite. Aujourd'hui, c'est mon pote ! "

" Je suis quelqu'un qui prend toutes les choses, bonnes ou mauvaises, comme des étapes "



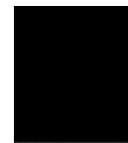
■



COSMOPOLITAN

PAYS : France
 PAGE(S) : 38
 SURFACE : 94 %
 PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION : 369505
 JOURNALISTE : Chloé Plancoulaine



► 1 avril 2021 - N°566

CONNECTÉE

VIDÉO DOSSIER...

«3h30 sous une tente au bord d'une falaise en pleine tempête avec mon meilleur ami, je hurle, je ris, je pleure, persuadée que je vais mourir.»

Cosmo like le stabilisateur de cette mini-caméra 4K, pour filmer en toute circonstance. DJI Pocket 2, dji.com, 369 €.



ELLE ÉCOUTE...

«Gigi in paradiso, de Dalida, Mio, de November Ultra, et Mi sono innamorato di te, de Luigi Tenco.»

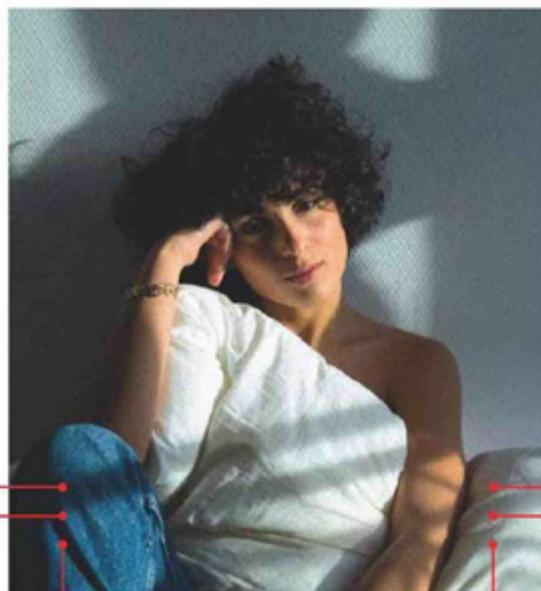
Cosmo like les bras aimantés de cette enceinte à accrocher partout. Mr Bio Speaker, xocpar.fr, 30 €.



ELLE JOUE...

«Sur la tournée en première partie de Florent Pagny, on jouait à Mario Kart avec les gars de la prod. J'étais Peach, bien sûr!»

Cosmo like la réédition de la toute première console Nintendo avec notre jeu culte préféré. Game & Watch: Super Mario Bros, Nintendo, fnac.com, 50 €.



BARBARA PRAVI



La représentante française à l'Eurovision 2021 n'a rien d'une débutante. Auteure, compositrice, interprète, Barbara a accepté de participer à une condition : qu'on la prenne telle qu'elle est, avec sa chanson *Voilà* et un costume sobre. Ses expériences passées l'ont renforcée : signée trop jeune par un gros label qui a tenté de la formater, elle a tout quitté pour vivre son rêve sans compromis, écrire et chanter de la chanson française, comme l'autre Barbara qu'elle admire depuis toujours. En attendant son premier album, on regarde le triptyque de clips qui illustre ses trois premiers singles. Et on croise les doigts très fort pour elle le 18 mai prochain! ■

DERNIER ACHAT HIGH-TECH...

«Des AirPods. Trop marre de débrancher mes écouteurs.»

Apple.com, 179 €.



ELLE FOLLOW...

@les.caracteres: «C'est ma pianiste Agnès qui me l'a fait découvrir et depuis, je ris!»
 @madame.c.paris: «Les combis de mon amie Caroline sont dingues.»



DERNIÈRE APPLI TÉLÉCHARGÉE...

«Lydia, pour rembourser mes potes après avoir perdu ma CB pour la troisième fois en un mois...»



DERNIER STREAM...

«Le film d'horreur *La Dame noire* devant des Knacki et des pâtes au fromage.»

Cosmo like cette trottinette électrique filant jusqu'à 25 km/h pour échapper aux fantômes. Mi Electric Scooter Pro 2, mi.com, 299 €.



ALEXIA BENOIST, CAPTURE D'ÉCRAN INSTAGRAM.COM / ILES.CARACTERES, CAPTURE D'ÉCRAN INSTAGRAM.COM / MADAME.C.PARIS, DR



BARBARA PRAVI : DÉCOUVREZ SON PREMIER EP «LES PRIÈRES»

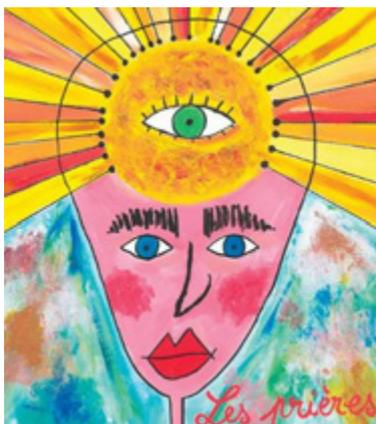
le 16/03/2021



La future La représentante de la France pour l'Eurovision 2021 nous fait magnifiquement patienter avec ce tout nouvel EP «Les Prières».

Barbara Pravi revient après son grand succès à l'Eurovision France, en offrant **Les Prières** un nouvel EP entièrement conçu par elle. Un projet à son image, puissant et charismatique, qui permet à la chanteuse de prouver une fois de plus son talent avant de passer devant le jury de L'Eurovision 2021 le 22 mai prochain.

Cet EP est sorti le 8 mars, journée des droits des femmes et ce n'est pas une date choisie au hasard pour la jeune femme. *« (...) ce 8 mars que je porte tellement en moi, je ne ferai pas de grande marche entourée de figures ami.e.s et conquérant.e.s, je vous propose plutôt une autre facette de ce que signifie pour moi la liberté et la force : 6 chansons, 6 prières faites seule, 6 textes qui ont le goût de l'indépendance, du calme, des évasions et de la tendresse.»*

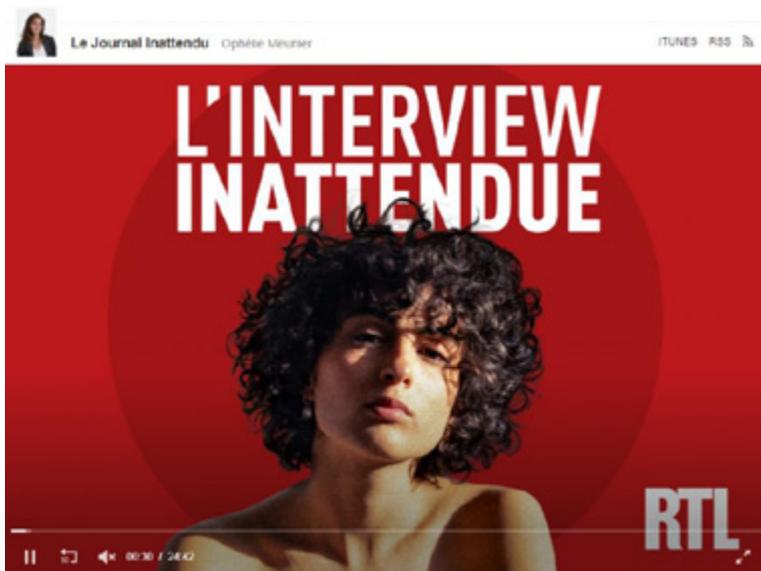




le 03/03/2021

Eurovision 2021 : "'Voilà' a été une chanson très dure à écrire", dit Barbara Pravi

PODCAST - La chanteuse de 27 ans représentera la France lors du concours de l'Eurovision 2021 avec "Voilà", un titre bouleversant. Dans "L'Interview Inattendue", Barbara Pravi confie ses joies, ses peines et évoque son rapport à l'écriture.



L'Interview Inattendue - 9. Eurovision 2021 - "'Voilà' a été une chanson très dure à écrire", dit Barbara Pravi
Crédit image - RTL Originals | Crédit Média - RTL Originals | Durée - 24:42 | Date - 03/03/2021

PUBLIÉ LE 03/03/2021 À 07:19

Il y a six ans, elle a quitté son poste de serveuse à Paris pour se lancer dans la musique. Autrice, compositrice, interprète, Barbara Pravi représentera la France à l'Eurovision, le 22 mai prochain à Rotterdam.

La jeune femme de 27 ans, engagée et féministe, a touché le cœur du public avec **Voilà, une chanson à texte particulièrement forte**, façon Édith Piaf. Barbara Pravi est également comparée à deux autres géants de la musique : Barbara et Jacques Brel.

"Voilà a été une chanson très dure à écrire. **J'ai quinze versions de Voilà en textes**, révèle la chanteuse. Ce que demande cette chanson, c'est d'être à 100% avec soi dans le moment présent et d'être extrêmement généreux. C'est une chanson qui joue beaucoup avec l'énergie et les émotions."

Des textes ancrés dans le réel

Barbara Pravi a une histoire avec l'Eurovision. Si elle se produira pour la première fois sur la scène de la compétition, **elle a en effet signé deux titres sélectionnés pour l'Eurovision Junior : Bim Bam Toi de Carla et J' imagine de Valentina**. Cette dernière a par ailleurs **remporté la compétition lors de l'édition 2020** du concours pour enfants.

À lire aussi [CHANSONS](#)

Eurovision 2021 : "Je ne travestirai rien pour l'émission", clame Barbara Pravi

Les textes de Barbara Pravi sont une sorte de journal intime : l'artiste chante ses joies, ses peines, ses combats dans des textes ancrés dans le réel et majoritairement autobiographiques. Elle a écrit sur les violences conjugales (*Le Malamour*) et sur l'avortement (*Chair*). **"La chanson, c'est un moyen de penser mes plaies**, confie Barbara Pravi. C'est un moyen d'exorciser. Une fois quand on a dit les choses, qu'on les a écrites, on commence la guérison. Maintenant le rôle de l'interprète c'est de savoir ouvrir les portes sur ses failles et les refermer quand il faut."



lematin.ch

(SUISSE)
le 03/03/2021

INTERVIEW

Publié 3 mars 2021, 14:35

Barbara Pravi: «Je vais donner le meilleur quoi qu'il ad-vienne à l'Eurovision»

La chanteuse de 27 ans va représenter cette année la France lors du plus grand concours de chant. Elle se confie sur sa future prestation, le candidat suisse ainsi que ses joies et ses peines qui l'ont aidée à devenir la femme qu'elle est aujourd'hui.



par
Fabio Dell'Anna

Barbara Pravi est une amoureuse des mots. Dans chaque texte, on peut ressentir exactement les sentiments qu'elle décrit. Dans son titre «Chair» où elle parle notamment de son avortement, ou dans sa reprise de «Kid» d'Eddy de Pretto, où elle donne son point de vue de femme. Sans oublier «Voilà», qui la présente de manière humble et touchante au public qui ne la connaissait pas. Cette chanson représentera d'ailleurs la France à l'Eurovision 2021, le 22 mai prochain. «Je n'y crois toujours pas», nous dit-elle via un appel Zoom, où elle se livre sans barrière et avec le sourire sur cet événement.

Comment est venue l'idée de participer à l'Eurovision?

J'ai déjà travaillé à plusieurs reprises avec les équipes de l'Eurovision, mais pour les enfants. Cette année, j'ai appris qu'il y avait un concours télévisé (*ndlr.: Eurovision France*) et on m'a demandé d'écrire pour quelques candidats. En commençant à composer, je me suis dit qu'il fallait que je me présente. À condition que je fasse la chanson qui était la plus juste possible et sans aucune concession. Je suis arrivée avec «Voilà» et je leur ai dit: «C'est cette chanson et j'aimerais tel type de scénographie!» J'ai posé les contours de ce que je voulais pour que mon essence ne soit pas dénaturée. Et surtout, il fallait que ça serve à mon projet sur lequel je travaille depuis six ans. Si c'était pour faire des compromis, ça ne m'intéressait pas.

Quel effet ça vous fait de représenter la France?

C'est incroyable! C'est le plus grand concours du monde de la chanson. C'est vraiment énorme. Je suis hypercontente que ce soit avec ce titre car je me sens très française. J'ai plein d'origines de plein d'endroits: j'ai un père serbe, une mère iranienne, une grand-mère juive polonaise et l'autre est juive pied-noir... C'est un gros mélange. Par contre, dans mes influences, qu'elles soient littéraires ou musicales, je suis très influencée par la culture française.

Dans «Voilà», vous dites que vous êtes «une chanteuse à demi». Que voulez-vous dire par-là?

À demi, ça veut dire: à quel moment est-ce qu'on est chanteur? Personne ne m'a jamais entendu chanter, personne ne m'a jamais vue en concert... Donc, c'est un petit jeu de mots pour dire que, tant que je ne suis pas sur le devant de la scène, je suis encore à demi.



Vous avez pourtant beaucoup d'expérience dans le milieu musical, vous avez écrit pour de nombreuses personnes?

Oui, pour Yannick Noah, pour Julie Zenatti ou encore pour le prochain opus de Florent Pagny. J'ai écrit pour beaucoup de monde, mais la carrière d'auteur-compositeur n'a rien à voir avec le fait d'être sur le devant de la scène. Je pense, par exemple, à Claude Lemesle, qui est un parolier incroyable. Il a beaucoup bossé pour Joe Dassin. Si tu ne travailles pas dans le milieu, tu n'as pas forcément beaucoup entendu parler de cet homme-là.

La France a reçu un très bel accueil avec le titre «Voilà». C'est une pression supplémentaire?

Non, pas du tout. Au contraire, je me sens hyperportée. Recevoir de l'amour de cette manière ne me met pas du tout de pression. Les gens n'attendent rien de moi. Si je gagne, je pense qu'ils seront contents. Mais j'ai l'impression que ça dépasse presque le concept de l'Eurovision. Les gens aiment la chanson. Du coup, ils sont heureux que ce morceau représente la France. Quand tu aimes un titre ou un propos, qu'il gagne ou qu'il perde, tu l'aimeras encore. Enfin, j'espère. Je suis plutôt comblée de l'accueil et je vais donner le meilleur quoi qu'il advienne.

Allez-vous changer quelque chose pour la finale du 22 mai à Rotterdam?

J'ai très peur du moment où tu commences à retravailler quelque chose. Parce que justement, c'est ça la pression. Je crois que ce qui fonctionne avec ce morceau, c'est la sobriété et la pudeur. Je vais faire la même chose en mieux. On va travailler précisément chaque lumière pour savoir à quel moment elles s'allument. Je serai aussi habillée un peu différemment. Ce sont des petits détails. Mais quand quelque chose fonctionne, il ne faut pas chercher plus loin.

Avez-vous regardé la concurrence cette année?

Il faut que je m'y mette. J'avoue que, pour l'instant, j'ai un peu peur. Je pense que je me refuse encore à m'avouer que je vais vraiment faire l'Eurovision.

C'est l'artiste Gjon's tears qui va représenter la Suisse. Le connaissez-vous?

Bien sûr! Il est très sympa et il chante superbien. Il m'a envoyé un message juste avant l'Eurovision France pour me dire: «Si tu gagnes, tu seras ma plus rude concurrente.» Je lui ai répondu: «Mon petit chat, je ne suis en concurrence avec rien du tout. Je fais juste des câlins et des bisous.» (*Rires.*) Depuis on se parle un petit peu. Je l'aime beaucoup.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous lancer dans la musique?

Je chante depuis toute petite. J'étais mauvaise à l'école et durant mes études supérieures. À un moment donné, je me suis dit: qu'est-ce qui te fait vraiment vibrer? Écrire, raconter des choses... Cela a commencé un peu comme ça.

Quel est votre premier souvenir musical?

J'avais 6 ans, j'étais dans la classe de la fille de Capitaine Flam (*ndlr.: Richard Simon, l'interprète du générique*). Il avait un studio d'enregistrement à la maison. J'y suis allée enregistrer en a cappella un petit bout des «Dix commandements». (*Rires.*)

Vous avez repris «Kid» d'Eddy de Pretto et «Note pour trop tard» d'Orelsan en réécrivant les textes du point de vue d'une femme. Comment vous est venue cette idée?

De la même façon que me viennent toutes mes idées, c'est très instinctif. Quand j'ai entendu «Kid», je trouvais géniale cette façon de dénoncer les injonctions sur les hommes. Et je me suis dit: c'est marrant, je n'ai jamais entendu la pareille pour les femmes. J'ai écrit le texte un peu comme ça, sans but. Et puis est arrivé le 8 mars (*ndlr.: la Journée internationale des droits des femmes*), je me suis souvenue de cette chanson, qui n'a pas sa place sur mon prochain album. J'ai décidé de tourner un clip. Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'elle fonctionne aussi bien. «Note pour trop tard» a été pensé exactement de la même manière.



«Chair» parle de votre avortement et de votre construction en tant que femme. Ce titre a-t-il été compliqué à écrire?

J'ai mis à peu près six ans à rédiger cette chanson. J'ai beaucoup écrit sur le sujet dans des carnets. C'est pour cela qu'elle est si précise. Comme mon titre «Malamour», ce morceau nécessite un certain recul. Il faut avoir un regard un peu guéri de la situation pour pouvoir parler de manière douce et pertinente, sans que ce soit encore trop dans la colère et la tristesse.

Pouvez-vous nous en dire plus sur cette période?

Ce qui était très douloureux, c'est que j'avais 17 ans quand je me suis fait avorter. Le géniteur me tapait dessus. C'est pour ça que je dis que les titres «Malamour» et «Chair» sont très liés. Ces deux chansons en parallèle posent des questions sur la façon dont tu te construis dans ton corps, dans ta sexualité, dans ton rapport à toi, alors que les premières expériences d'épanouissement personnel que tu vis sont douloureuses. Cela conditionne tout le rapport de ta façon de recevoir l'amour, de le donner, d'accepter les choses. Je crois que, s'il ne m'était pas arrivé de telles histoires, il y aurait probablement beaucoup de choses dans ma vie professionnelle que je n'aurais pas acceptées. Mais ce n'est pas grave. Aujourd'hui, j'ai compris, j'ai appris et j'ai moi-même mis mes barrières et mes limites.

Est-ce que l'on peut guérir de ce genre de traumatisme?

Oui, mais il faut le vouloir. Il faut beaucoup de volonté. Il faut aussi beaucoup de gens bienveillants autour de toi. Je crois que la puissance de la musique et, surtout, de l'écriture a été thérapeutique. Il faut utiliser les mots pour parler de ces blessures qu'on a à l'intérieur. Cela nous aide à devenir un peu maître de nous-mêmes. Aujourd'hui, quand j'en parle, je sais quelle porte j'ouvre et je peux la refermer.

Suite à ces histoires, votre confiance en l'autre en a-t-elle pris un coup?

Non, pas du tout. Je suis quelqu'un de très optimiste. Au contraire, j'ai dû apprendre à doser. Avec moi, tu pars avec un capital confiance de 100%. Par contre, je suis vachement plus vigilante envers certains signes. J'ai beaucoup plus de respect pour moi et quand, parfois, je sens qu'il y a des petites choses qui me dérangent dans des relations amicales ou amoureuses, j'essaie d'en parler. Si je me rends compte que la personne n'est pas réceptive, après une troisième discussion je sais qu'elle ne pourra pas faire partie de mon cercle très proche. J'ai besoin de pouvoir tout dire à quelqu'un et vice versa. Mais si ce n'est pas possible, ce n'est pas grave. Cela ne veut pas dire qu'on n'est plus amis. Il y a juste un décalage humain et c'est OK.

Est-ce que votre album arrive bientôt?

Début septembre, j'espère. J'ai bien avancé, il y a deux titres qui vont sortir juste après l'Eurovision. Avec la vidéo de «Voilà» et les deux prochains morceaux, cela constituera un court-métrage.

Si vous gagnez l'Eurovision, qu'imaginez-vous qu'il se passera ensuite?

Oh! Je n'en sais rien. J'espère que je ferai le tour du monde, qu'ils ouvriront les frontières et que je pourrais aller chanter dans tous les pays du monde. J'ai très peu voyagé et j'avoue que je serais très heureuse d'aller rencontrer des gens et leur culture. Monter sur scène un peu partout serait l'aboutissement d'un rêve.



PAYS : France
PAGE(S) : 19
SURFACE : 12 %
PERIODICITE : Quotidien

DIFFUSION : 250095
JOURNALISTE : Christian Eudeline



► 2 mars 2021 - N°nc - Etudiant



BARBARA PRAVI

VOILÀ

Elle sera notre candidate au concours de l'Eurovision qui se tiendra (normalement) le samedi 22 mai prochain à Rotterdam aux Pays-Bas. La jeune femme, très inspirée par Édith Piaf, Barbara ou Nougaro, a déjà un beau parcours.

POURQUOI L'EUROVISION ?

Ce concours propose à un artiste en développement de chanter une chanson originale. C'est différent de «The Voice» par exemple qui est plutôt un radiocrochet. Ça offre une visibilité incroyable, mais il faut savoir l'utiliser intelligemment.

VOUS AVEZ DÉJÀ UN CV BIEN REMPLI...

J'ai participé à la comédie musicale «Un Été 44», sorti deux singles, écrit des chansons pour d'autres artistes mais je n'en suis encore qu'au début. J'ai toujours eu envie de devenir chanteuse. J'ai d'ailleurs abandonné la fac de droit pour une école de jazz et j'ai même fait un emprunt à la banque pour suivre des cours de l'American School.

POURQUOI UNE REPRISE TOUS LES 8 MARS, LA JOURNÉE DE LA FEMME ?

Oui, il y a eu «Kid» la reprise d'Eddy de Pretto et «Chair» avec cette intro sur l'IVG. C'est ma façon à moi de marquer le coup, ma contribution au débat. Je suis une femme et c'est important de connaître sa place, ses droits... Il ne faut pas sous-estimer la puissance des mots, ils peuvent faire chaud au cœur. Prendre la parole c'est aider celles qui en ont besoin.

■ Propos recueillis par Christian Eudeline



le 26/02/2021

→ VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !

Barbara Pravi, «Voilà» qui elle est

Publié le : 26/02/2021 - 12:30



Audio 48:30



Podcast



Portrait de Barbara Pravi qui représentera la France à l'Eurovision 2021. © shot by Bakar

Par : [Jean-François Gadet](#) ⌚ 50 mn

Barbara Pravi interprétera «Voilà», lors de la prochaine édition de l'Eurovision. Un refrain entêtant, une voix incarnée et des gestes qui évoquent Edith Piaf. La France possède, avec cette jeune chanteuse pleine de promesses, de beaux atouts.

Un clip magnifique, vêtue de noir, avec un béret, un manteau en écailles et des talons hauts, **Barbara Pravi** est assise sur un banc baigné d'une lumière très «music-hall», debout devant un vieux train, ou marchant à l'intérieur d'un wagon. Il y a les images, il y a la voix et il y a les mots qui nous parlent d'elle. Simplement et sincèrement. «Voilà», c'est la chanson qui défendra les couleurs de la France à l'Eurovision, le 22 mai 2021, à Rotterdam aux Pays-Bas. Mais Barbara Pravi, autrice-compositrice-arrangeuse et interprète, a déjà quelques autres morceaux de bravoure dans son carnet de chants.



LE FIGARO

le 09/02/2021

En voiture pour l'Eurovision 2021, Barbara Pravi dévoile son clip de *Voilà*

C'est avec cette chanson que la musicienne de 27 ans défendra les couleurs de la France lors de la prochaine édition du concours. Réalisée par Zenzel, la vidéo qui illustre ce titre intime et réaliste l'installe dans un train. La mènera-t-il vers la gloire le 22 mai à Rotterdam?

Par Léa Mabilon

Publié le 09/02/2021 à 13:09



Le clip qui accompagne ce morceau a été dévoilé le 8 février sur YouTube et cumule déjà les 30.000 vues. Capture d'écran YouTube

Voilà, Barbara Pravi a tout dit. Sur ce titre, sorti l'année dernière sur son album éponyme, la chanteuse a enlevé son costume à paillettes pour se livrer sur ses états d'âme. « *Écoutez-moi, moi la chanteuse à demi, parlez de moi à vos amours, à vos amis. Parler leur de cette fille aux yeux noirs et de son rêve fou, moi c'est que j'veux c'est écrire des histoires qui arrivent jusqu'à vous (...) Voilà, voilà qui je suis* ». Une sincérité, qui lui a permis d'être sélectionnée pour représenter la France à l'Eurovision, le 22 mai prochain à Rotterdam. Le clip, dévoilé il y a moins de 24 heures, cumule déjà les 30.000 vues. Toute vêtue de noir, béret, manteau en écailles et talons haut, Barbara Pravi avance dans un univers aux couleurs sépia, entourées de trains abandonnés.

Parolière pour Eurovision Junior

Pour représenter la France à l'Eurovision, incarné l'an dernier par [Tom Leeb](#), Barbara Pravi a été choisie par le public, parmi onze candidats. Les prestations avaient lieu le 30 janvier et étaient diffusées sur la chaîne France 2.

Barbara Pravi n'était pas une inconnue de la compétition. Compositrice, elle est aussi l'auteur de plusieurs titres sélectionnés pour l'Eurovision Junior 2020. Parmi eux, *Bim Bam Toi* de Carla et *J' imagine* de Valentina. Une grande réussite puisque cette dernière, âgée de 11 ans, fut la grande gagnante du concours musical. La France qui n'avait pas gagné une édition depuis 1977, et jamais sa version Junior. Espérons que Barbara Pravi suive la même voie avec *Voilà*.



HUFFPOST

le 09/02/2021

CULTURE

À l'Eurovision, Barbara Pravi interprétera "Voilà" dont le clip vient de sortir

La chanteuse de 27 ans a dévoilé le clip de "Voilà", le morceau qu'elle portera lors de l'Eurovision, le 22 mai prochain à Rotterdam.



MUSIQUE - Le voici, le voilà. Ce lundi 8 février, la chanteuse Barbara Pravi, qui a été sélectionnée pour représenter la France à l'Eurovision le 22 mai prochain à Rotterdam, a dévoilé le clip de "Voilà", le titre qu'elle doit interpréter lors dudit concours de musique.

On la voit, béret noir vissé sur la tête, un sourire au coin des lèvres, entourée d'une troupe de danseurs au beau milieu de trains abandonnés.

"Merci à vous d'avoir aimé cette chanson au point de la porter jusqu'à Rotterdam. Puissent ces images voyager loin loin loin", écrit-elle dans la description de la vidéo, réalisée par Jeremie Arcache, Élodie filleul et elle-même. L'air expiré qui sort de la bouche de la chanteuse ne trompe pas. "Si vous saviez comme nous avons eu FROID sur le tournage, vous auriez de la peine et vous fonceriez le voir, illico, en nous imaginant enroulés dans des couvertures de survie entre chaque prise", a-t-elle commenté sur Instagram.

Son morceau est à la fois un journal intime et une carte de visite lancée à un public à conquérir. "Oui, c'est absolument mon histoire, c'est pour ça que cette chanson a été si dure à écrire, mais ça peut résonner chez n'importe quelle personne", confie à l'AFP la musicienne, habitée sur scène, boule d'énergie en interview.

La jeune femme de 27 ans a été choisie par le public au sortir de "Eurovision France, c'est vous qui décidez", samedi 30 janvier, parmi onze autres candidats. Cette dernière n'est pas une inconnue de la compétition. Autrice-compositrice, elle est derrière les paroles de "Bim Bam Toi" de Carla et "J'imagine" de Valentina, deux titres interprétés lors de l'Eurovision Junior.



franceinfo: culture

le 04/02/2021

En route pour l'Eurovision, Barbara Pravi condense son histoire dans ses chansons

"Authentique", "juste", depuis qu'elle a été sélectionnée pour l'Eurovision avec sa chanson "Voilà", les éloges pleuvent : on compare Barbara Pravi à Barbara ou Edith Piaf. Cette chanson, "c'est exactement mon histoire", dit la chanteuse.



franceinfo Culture avec agences
France Télévisions • Rédaction Culture

Publié le 04/02/2021 15:07 Mis à jour le 04/02/2021 15:07

Temps de lecture : 3 min.



La chanteuse Barbara Pravi, qui représente la France au concours de l'Eurovision en 2021 (JOEL SAGET / AFP)

Barbara Pravi, qu'on compare à Barbara ou Edith Piaf et qui représentera fin mai la France à l'Eurovision avec *Voilà*, se dit "*guerrière*", entre "*rage et fierté*".

Son morceau est à la fois un journal intime et une carte de visite lancée à un public à conquérir. "*Oui, c'est absolument mon histoire, c'est pour ça que cette chanson a été si dure à écrire, mais ça peut résonner chez n'importe quelle personne*", confie à l'AFP la chanteuse, habitée sur scène, boule d'énergie en interview.

"*Elle est d'une justesse absolue, avec des mots forts : elle parle d'elle mais à aucun moment on ne se dit qu'elle parle trop d'elle, chacun peut prendre un petit bout d'elle*", prolonge en écho pour l'AFP Alexandra Redde-Amiel, directrice des divertissements et variétés de France Télévisions et cheffe de la délégation française à l'Eurovision.

Les éloges pleuvent

"*Ce n'est pas du tout mon genre de dire 'écoutez moi, je veux parler de moi', c'est une supplique, j'en ai que la musique dans ma vie, sans ça je n'existe pas*", éclaire l'autrice-compositrice-arrangeuse, pas encore trentenaire.



franceinfo: culture

le 04/02/2021

Message reçu : la brune bouclée est arrivée en tête du vote du jury et du public et représentera la France à l'Eurovision le 22 mai à Rotterdam. Si les conditions sanitaires permettent d'accueillir aux Pays-Bas le concours. Sinon son interprétation sera enregistrée à distance.

Depuis sa prestation télévisée samedi 30 janvier, les éloges pleuvent. Le compositeur André Manoukian, membre du jury, a trouvé la formule définitive : *"Elle ramasse la flèche laissée par Edith Piaf ou Barbara et l'envoie encore plus loin."*

"Ces influences dans l'univers de Barbara, Piaf, elle les prend, en fait quelque chose d'extrêmement moderne, on a un talent comme ça tous les dix ans", dissèque Alexandra Redde-Amiel.

Elle est "hyper-émue"

"Ces commentaires, c'est incroyable, inespéré, on ne peut pas prévoir un emballement aussi fort dans les rêves les plus fous, je suis hyper-émue et je me sens portée, je vais être encore plus forte à l'Eurovision", promet l'intéressée.

Des pairs comme Madame Monsieur (duo passé par l'Eurovision) ou Benjamin Biolay sont également séduits par les élans de vie et les blessures du passé qui traversent sa voix.

"C'est comme si les épreuves que j'avais connues creusaient des trous, que je savais les refermer et que je savais les rouvrir quand je chante", dessine-t-elle. Des épreuves ? Il suffit d'écouter ses chansons, où elle se met à nu, entre violences conjugales (*Le Malamour*) ou avortement (*Chair*).

"Samedi, je savais que devant les écrans il y avait mon grand-père, mes amis, tous ceux et celles qui m'ont aidée, mais aussi tous les gens qui m'ont écrasée, ça m'a donné une énergie, entre rage et fierté, une force de guerrière, dans le sens positif : 'Je suis là, j'ai réussi, c'est déjà une victoire.'"

"Authentique"

L'histoire de Barbara Pravi se condense dans une autre chanson, *Je sers*, tableau de l'époque où elle était serveuse mais savait déjà que ses carnets noircis deviendraient des chansons (et bientôt un futur album programmé à la fin de l'été chez Capitol).

"Authentique" est l'étiquette qui revient souvent pour la définir. Ça ne s'invente pas, c'est la traduction de Pravi, nom serbe d'un de ses grand-pères ("Deda", à qui elle dédie une chanson, l'autre grand-père est iranien, ses parents sont nés en France comme elle).

Barbara Pravi n'a pas éclos artistiquement samedi soir. Elle a déjà sorti des titres en son nom et s'est aussi mise au service d'autres, de la variété grand public de Yannick Noah à l'électro pointue de Terrenoire.

Et puis, aux côtés de son complice d'écriture, Igit, elle est aussi derrière deux chansons françaises de l'Eurovision junior, dont celle de Valentina, lauréate l'an dernier. Si Barbara Pravi s'imposait cette année, elle signerait un drôle de doublé. De quoi effacer la sempiternelle référence à Marie Myriam, dernière gagnante française en 1977.



Vous avez travaillé sur deux titres de l'Eurovision Junior, il était logique que vous vous présentiez à l'Eurovision tout court ?

Avec le recul, c'est facile de trouver une forme de logique, mais au départ, je n'avais pas cela en projet. C'est Iggit, mon coauteur et co-compositeur sur les deux chansons de l'Eurovision Junior, qui m'a demandé pourquoi je n'essayais pas. Je pense que j'avais la trouille, grave. Je veux dire que j'étais tellement consciente des enjeux, de ce que ça représente, de la médiatisation, etc. que je me disais que si jamais je me présentais pour l'Eurovision, il fallait que ce soit avec une chanson que je puisse porter, qui ait de la valeur pour moi, dont je n'aurais jamais honte, que je n'aurais pas peur de défendre avec ce que ça comporte de pression, le fait de la chanter en direct à la télé...

Cette chanson, c'est « Voilà ». Quels sont ses atouts pour l'Eurovision ?

Je ne sais pas vraiment quels sont ses atouts. Ce qui est sûr, c'est que c'est une chanson qui est vraie. Enfin, vraie pour moi : quand je la chante, à chaque fois, je suis presque en transe. J'y ai mis beaucoup d'émotions et je crois que ça se ressent. Dans ce que je voulais présenter, il n'y avait que ça qui pouvait compter : je veux que ça touche, que ça soit juste.

Allez-vous voir les réactions à votre chanson sur YouTube, sur les réseaux sociaux ?

Pas du tout. A chaque fois que j'ai sorti quelque chose, je ne l'ai jamais fait. Je suis très proche des gens qui me suivent sur Instagram par exemple. Je réponds à 90 % de ceux qui m'écrivent – les 10 % restants sont ceux qui m'écrivent à des moments où je n'ai pas du tout le temps et où j'oublie. J'ai une relation très proche avec le public J'ai même créé une adresse mail. En revanche, je n'ai aucune envie d'aller regarder ce qu'il se dit. Je sais que YouTube et autres ne sont pas forcément des endroits où les gens sont nécessairement bienveillants. Ils sont cachés derrière des pseudos, ils s'en fichent un peu et n'ont pas conscience qu'ils sont en train de parler à un être humain. Evidemment, on peut aimer ou ne pas aimer. Je fais ce que je peux pour donner ce que je suis au moment où je le donne, mais je préfère ne pas m'imposer une pression supplémentaire.

A quoi va ressembler votre prestation dans « Eurovision France » ?

Ça va être assez simple. Ce n'est pas une chanson sur laquelle on peut imaginer des danseurs ou ce genre de choses. Comme c'est une performance vocale, corporelle – physiquement, ça engage : pendant trois minutes, j'ai des fourmis depuis le bout de mes orteils jusqu'au bout de mes doigts – je ne voulais pas qu'on soit « dérangé » par autre chose que ça. J'imagine des choses avec des ombres chinoises derrière, des jeux de lumière – ils sont très forts chez France Télévisions pour ça. Je veux de la modernité dans la sobriété.

En dehors de votre participation à Eurovision France, quels sont vos projets ?

Si tout se passe bien, je tourne le clip de *Voilà* fin janvier. Ce sera la première séquence d'un court-métrage autour de trois titres. J'espère pouvoir sortir les deux autres chansons en février. En plus de *Voilà*, il y aura donc *Le jour d'après* et *L'homme et l'oiseau*. Je suis aussi en train de préparer un autre projet qui n'est pas encore certain mais en bonne voie : sur Instagram, je fais des « prières » qui sont des chansons que je fais toute seule chez moi sur Garage Band, qui est le logiciel le plus pourri du monde (sourire), et que j'enregistre limite avec mes écouteurs iPhone. Je suis en train de mixer et masteriser cinq « prières » et j'aimerais les sortir en vinyles numérotés.



LE TEMPS

(SUISSE)
le 04/02/2021

Barbara Pravi représentera la France à l'Eurovision avec «Voilà»



Les éloges pleuvent sur la jeune chanteuse de 27 ans depuis sa prestation télévisée samedi. Elle a été sélectionnée pour représenter la France à l'Eurovision, qui aura lieu le 22 mai à Rotterdam



Paris, 3 février 2021. — © Joel Saget/AFP



AFP

Publié jeudi 4 février 2021 à 10:12

Elle se dit « guerrière », entre « rage et fierté »: Barbara Pravi représentera fin mai la France à l'Eurovision avec «Voilà», éclair d'une vie parsemée d'épreuves et chanson qui lui vaut des comparaisons avec Barbara ou Piaf. Son morceau est à la fois journal intime et carte de visite lancée à un public à conquérir. «Oui, c'est absolument mon histoire, c'est pour ça que cette chanson a été si dure à écrire, mais ça peut résonner chez n'importe quelle personne», confie à l'AFP la chanteuse, habitée sur scène, boule d'énergie en interview.

«Elle est d'une justesse absolue, avec des mots forts: elle parle d'elle mais à aucun moment on ne se dit qu'elle parle trop d'elle, chacun peut prendre un petit bout d'elle», prolonge en écho pour l'AFP Alexandra Redde-Amiel, directrice des divertissements et variétés de France Télévisions et cheffe de la délégation française à l'Eurovision.

«Ce n'est pas du tout mon genre de dire "écoutez moi, je veux parler de moi", c'est une supplique, "je n'ai que la musique dans ma vie, sans ça je n'existe pas"», éclaire l'autrice-compositrice-arrangeuse, pas encore trentenaire. Message reçu: la brune bouclée est arrivée en tête du vote du jury et du public et représentera la France à l'Eurovision le 22 mai à Rotterdam. Si les conditions sanitaires permettent d'accueillir aux Pays-Bas le concours. Sinon son interprétation sera enregistrée à distance.



le 01/02/2021

"Eurovision" : qui est Barbara Pravi, la candidate de la France?

Paris Match | Publié le 01/02/2021 à 15h01 | Mis à jour le 01/02/2021 à 15h12

Elle va essayer de briser la malédiction française à l'Eurovision, Barbara Pravi est la candidate tricolore pour l'édition 2021.

Barbara Pravi connaît les codes de l'«Eurovision». Elle a déjà en quelque sorte gagné la version junior en novembre dernier avec la jeune Valentina, dont elle avait écrit le morceau «J'imagine», qui a permis à l'enfant de sortir victorieuse du concours de chant européen. En mai prochain, c'est elle **qui défendra les couleurs de la France sur scène à Rotterdam**. Samedi, la jeune femme de 27 ans qui vit à Paris est arrivée en tête des votes du public et du jury de professionnels qui cherchaient le prochain représentant de la France à l'Eurovision sur France 2.

Elle puise son inspiration dans la chanson française, Aznavour et Barbara en tête, et c'est avec «Voilà», un morceau au refrain héritier d'Edith Piaf, qu'elle a convaincu les votants. La brune a la coupe courte frisée impressionne autant par sa prestance sur scène que par ses textes. «Je parle uniquement de choses qui me sont arrivées dans mes chansons», a-t-elle glissé à **Terrafemina**.



Barbara Pravi a commencé la musique il y a six ans. Elle était alors serveuse et cherchait à se faire connaître, mais «ne savai(t) pas comment y arriver» parce qu'elle «ne connaissai(t) personne», a-t-elle confié à **«20 minutes»**. «J'ai dépensé mes premiers salaires pour produire le clip d'une chanson que j'ai réalisé avec mes potes de café. Elle a fait 20.000 vues en quelques jours et j'ai été repérée par [la maison de disques] Capitol comme ça. J'ai sorti un premier EP et après les choses sont allées étape par étape», a-t-elle expliqué. Depuis ses débuts, elle a mis sa plume au service d'autres artistes, Yannick Noah, Black M ou encore Julie Zenatti. Son premier album sortira bientôt, poussé par le titre «Voilà», qu'elle a écrit spécialement pour l'Eurovision sans se soucier de savoir s'il détonne avec le style pop qui domine d'habitude le concours.

Elle avait d'ailleurs refusé au début d'y participer parce qu'elle trouve l'exposition médiatique qui va de paire avec l'Eurovision «terrifiante», a-t-elle confié à **Charts in France**. «Je ne cours pas après le succès du coup. Je cours plutôt après ma sincérité intérieure», a-t-elle ajouté, assurant avoir tout de même «beaucoup à donner» à travers sa musique. Sur la scène de l'Eurovision, elle le fera avec deux de ses maîtres mots : sobriété et classe.



Le Monde le 31/01/2021

La chanteuse Barbara Pravi représentera la France à l'Eurovision 2021

En concurrence avec onze autres artistes, la chanteuse professionnelle et son titre « Voilà » ont séduit le public et un jury de professionnels, samedi soir.

Le Monde avec AFP ·

Publié le 31 janvier 2021 à 02h55 · Mis à jour le 31 janvier 2021 à 09h53 · Lecture 1 min.

Barbara Pravi, au style rétro très marqué par la chanson à texte façon Edith Piaf, représentera la France à la finale de l'édition 2021 de l'Eurovision, programmée le 22 mai à Rotterdam, ont décidé, samedi 30 janvier, le public et un jury de professionnels. Elle et sa chanson *Voilà* ont été préférées à onze autres artistes, au terme de l'émission « Eurovision France, c'est vous qui décidez », diffusée sur France 2.

Barbara Pravi est arrivée en tête à la fois des votes du public, qui pouvait se prononcer par téléphone, et des dix membres du jury présidé par le chanteur Amir, parmi lesquels le couturier Jean Paul Gaultier ou Marie Myriam, dernière gagnante française de l'Eurovision (en 1977).

Sa chanson au refrain entêtant (*Voilà, voilà, voilà, voilà qui je suis...*) est de son propre aveu basée sur son expérience personnelle. Elle l'interprète d'une voix écorchée, avec une gestuelle qui évoque Piaf. « Elle ramasse la flèche laissée par Edith Piaf ou Barbara et l'envoie encore plus loin », a commenté après sa prestation l'un des jurés, le compositeur André Manoukian. Plusieurs autres avaient les larmes aux yeux après la chanson.



Retour au vote du public pour désigner le candidat français

Chanteuse professionnelle sous contrat avec le label Capitol, Barbara Pravi écrit aussi pour d'autres artistes : elle a notamment cosigné la chanson *J' imagine* pour la jeune Valentina, victorieuse du concours Eurovision Junior en novembre. Samedi, au terme de l'émission présentée par Laurence Boccolini et Stéphane Bern, elle a notamment devancé le Corse Casanova, le duo électro Pony X, dont le DJ est déguisé en poney, ou encore une autre chanteuse, Juliette Moraine, qui avait reçu sur Twitter le soutien du secrétaire d'Etat chargé du tourisme, Jean-Baptiste Lemoyne.

L'Eurovision avait été annulé en 2020 à cause de la pandémie de Covid-19. C'est [Tom Leeb qui aurait représenté la France](#) si le concours avait pu se dérouler. Il avait été choisi par un comité. Mais cette année, France Télévisions a souhaité revenir à un mode de désignation dans lequel le public a son mot à dire.



le 19/01/2021

« Eurovision France » : « Quand je chante "Voilà", je suis presque en transe », confie Barbara Pravi

INTERVIEW Barbara Pravi raconte à « 20 Minutes » ce qui l'a décidée à participer à la sélection française pour l'Eurovision après avoir coécrit deux titres pour l'Eurovision Junior



Propos recueillis par Fabien Randanne

Publié le 19/01/21 à 07h05 — Mis à jour le 01/02/21 à 17h16



La chanteuse Barbara Pravi. — Alexis Abakar

- Huit artistes solo, trois duos et un trio sont en lice pour *Eurovision France, c'est vous qui décidez !*, la sélection française pour l'Eurovision qui sera diffusée le 30 janvier sur France 2.
- Barbara Pravi est en lice avec la chanson *Voilà*.
- « Je me disais que si jamais je me présentais pour l'Eurovision, il fallait que ce soit avec une chanson que je puisse porter, qui ait de la valeur pour moi, dont je n'aurais jamais honte », affirme-t-elle à *20 Minutes*.

Cette année, douze chansons peuvent espérer représenter la France à l'[Eurovision](#) en mai. Mais il n'y aura qu'une élue. Elles seront départagées le 30 janvier au soir, sur [France 2](#), dans le cadre d'*Eurovision France, c'est vous qui décidez !* présentée par Stéphane Bern et Laurence Boccolini. D'ici là, *20 Minutes* vous propose de découvrir chaque jour les artistes qui, en solo, en duo ou en trio, sont engagés dans la compétition. Ce mardi, c'est Barbara Pravi qui se prête au jeu de l'interview. La chanteuse de 27 ans gravite déjà dans la galaxie Eurovision puisqu'elle a cosigné deux chansons pour la France à l'Eurovision Junior, *Bim Bam Toi* et *J' imagine* avec laquelle [Valentina a décroché le trophée en novembre](#). Aujourd'hui, c'est avec *Voilà*, qu'elle aimerait ramener la coupe à la maison.

Comment êtes-vous venue à la musique ?

J'ai commencé la musique il y a presque six ans. Je crois que j'ai une bonne étoile qui veille sur moi. J'étais serveuse, je ne savais pas comment y arriver, je ne connaissais personne. Or, la musique est un milieu où il faut avoir un certain réseau. J'ai dépensé mes premiers salaires pour produire le clip d'une chanson que j'ai réalisé avec mes potes de café. Elle a fait 20.000 vues en quelques jours et j'ai été repérée par [la maison de disques] Capitol comme ça. J'ai sorti un premier EP et après les choses sont allées étape par étape.